

La petite ville de L... où je suis née possédait et possède encore un hospice civil et militaire. Une partie de ce vaste établissement était affectée spécialement au traitement des malades des deux sexes, nombre toujours considérable auquel, comme je l'ai dit, venait se joindre celui non moins grand que fournissait la garnison de la ville.

L'autre partie de la maison appartenait tout entière à la jeunesse orpheline et abandonnée qu'une naissance, presque toujours le fruit du crime ou du malheur, a

laissée sans soutien dans ce monde. Pauvres êtres, frustrés dès le berceau des caresses d'une mère !

Ce fut dans cet asile de la souffrance et du malheur que je passai quelques années de mon enfance.

J'ai à peine connu mon malheureux père, qu'une mort foudroyante vint ravir trop tôt à la douce affection de ma mère, dont l'âme vaillante et courageuse essaya vainement de lutter contre les envahissements terribles de la pauvreté qui nous menaçait.

Sa situation avait éveillé l'intérêt de quelques nobles cœurs ; on la plaignit vivement, et bientôt des offres généreuses lui furent faites par la digne supérieure de la maison de L...

Grâce à l'influence d'un administrateur, membre distingué du barreau de la ville, je fus admise dans cette sainte maison, où je devins l'objet de soins tout particuliers, bien que je vécusse parmi les enfants sans mère, élevées dans ce touchant asile.

J'avais alors sept ans, et j'ai encore présente à l'esprit la scène déchirante qui y précéda mon entrée.

Le matin de ce jour j'ignorais absolument ce qui allait se passer quelques heures après mon lever ; ma mère m'ayant fait sortir comme dans un but de promenade, me conduisit en silence à la maison de L... où m'attendait la digne supérieure ; elle me prodigua les plus affectueuses caresses, pour me cacher sans doute les larmes que répandait en silence ma pauvre mère qui, après m'avoir longtemps embrassée, s'éloigna tristement, sentant que son courage était épuisé.

Son départ me serra le cœur, en me faisant comprendre que, désormais, j'appartenais à des mains étrangères.